

été traitée par des hommes éminents et désireux de présenter une dissertation claire et intelligible et qui de toute évidence ont failli à la tâche.

Vers le commencement du siècle, un grand nombre d'horticulteurs érudits de la Grande-Bretagne et du continent Européen se sont occupés de la procréation de nouvelles variétés de fruits. Mais les théories servant de base aux opérations différaient essentiellement, et pour preuve je me bornerai à mentionner ici les deux plus renommées d'entre ces théories : celle des Dr. Van Mons, de Belgique, et celle de M. Thomas Andrew Knight, d'Angleterre. D'après Van Mons, le seul procédé de formation de nouvelles variétés de fruits se résumait dans la semence successive de pepins de cinq à six générations de l'arbre qu'on voulait améliorer ou modifier : il prétendait que chaque génération s'améliorait l'une par l'autre jusqu'à la sixième et à la septième, mais que passé ce terme le fruit perdait de sa valeur. Dans son ouvrage intitulé : « Les Arbres Fruitiers » il dit : « Semer, semer de « nouveau, semer encore, semer toujours, en somme, ne rien faire « autre chose que semer, voilà la seule pratique à suivre, et de « laquelle on ne doit se départir, et c'est là tout le secret de mon « art. » Van Mons affirmait en même temps que nos meilleurs fruits sont des produits artificiels, et que lorsqu'ils proviennent de semences de pepins, ils tendent tous au retour à l'état sauvage, et que les vieux arbres se ressentent plus de cette tendance que les jeunes : les semences d'arbres greffés sont néanmoins exposées à cette décadence plus que tous les autres.

En mettant son enseignement en pratique, durant une grande partie de sa vie, le Dr. Van Mons réussit à produire un bon nombre de variétés de fruits de première qualité. Mais bien des doutes s'élevèrent sur le fait qu'il était parvenu à ces résultats au moyen de sa méthode, et j'ai lieu de croire qu'il n'est pas difficile de démontrer que ces doutes étaient bien fondés, et qu'il a dû ses succès à de tous autres expédients que celui de la plantation de produits de semis de plusieurs générations successives.

M. Knight et les horticulteurs anglais ont introduit et pratiqué le croisement pour obtenir de nouvelles variétés de fruits. Cette méthode avait été en usage sur le continent durant un siècle auparavant, mais elle était tombée en discrédit parce que les variétés produites par le croisement étaient malades, de courte durée, et peu satisfaisantes, sous plusieurs autres rapports, et il faut bien reconnaître que des nombreux produits nouveaux obtenus par